

FLEMME-AMOUR-BONHEUR
(DEVENIR NOUS-MEMES EN TROIS TEMPS)

Témoignage polyphonique

Écriture collective des étudiants de la formation Régie Générale – niveau / Fabrique de Théâtre (Belgique)

Auteurs : Sébastien Pontseel, Constance Nolet, Valentin Delhaye, Pauline Rousselet, Jerome Roelas, Flavien Rampaert, Florian Krysztofiak, Enzo Abbisso accompagnés par Louise Emö / la PAC

(Distribution des personnages à titre indicatif, coupes possibles, chœur libre)

Légende :

Voix Off

Texte supprimé

Seb. Voilà, on s'est débarrassé de tout. Enfin de ce qu'on a pu. On a fait place nette. Maintenant on sait pas quoi foutre de notre peau. Notre peau est sur le carreau. On a coupé internet.

Je m'appelle Seb appelez-moi Sébastien je serai votre guide minutieux dans notre voyage houleux.

Bal des équations

Chœur. Obligations moins argent égale flemme

ACTE UN. FORNIQUER LA FLEMME

UNITE DE LIEU. LE PARLOIR D'UNE PRISON.

Visite 1 – SE FOUTRE SUR LA GUEULE

D'abord je l'ai insultée. Et puis je l'ai insultée. Après elle m'a répondu. Et puis elle m'a re-répondu. (S'insulter c'est comme se dire bonjour, en moins hypocrite). Plus je la fais répondre plus j'ai pu lui répondre. C'est à dire l'insulter encore. Comme ça j'ai plus pu l'insulter encore. Puis elle s'est écrasée. Plus le mot riposte plus tu peux lui niquer sa gueule tu vois ? Et plus tu en ressors transpirant, victorieux, plus t'as transpiré et plus t'as gagné. Comme toute victoire mérite sueur, apparemment toute victoire mérite procès. Parce que la victoire ici, c'est d'abord une victoire sur le sens. Et puis tuer la flemme c'est en soi une activité donc c'est aussi dans le fond, dans le sens, au fond, que tu lui as niqué sa gueule, à la flemme, t'as agi contre, tout contre et malgré elle, donc tu lui as saboté son sens à cette pute de flemme, oui parce que la flemme serait forcément une femme tellement elle m'en a fait et tellement elle m'en a donné, du mal, ça va je plaisante, moi aussi je suis féministe comme tout le monde hein, moi aussi je suis à la mode et consensuel et féministe comme tout le monde hein, alors la flemme comme ça je l'ai insultée la première fois, Sale pétasse collante qui préfère le sperme que bosser. Manipulatrice d'esprit fragile et content pour rien. Grosse truie qui s'empiffre de chips au lieu de tenir une cuillère en bois. Salope qui détruit des couples et qui foire des jobs par pure jalousie. Connasse sans scrupules qui n'hésite pas à vampiriser des plus braves uniquement pour ne pas se sentir seule. Guenon qui préfère lancer 4 paires de chaussures sur un interrupteur plutôt que de lever son gros cul. Pouffiasse crasseuse qui vit dans un château de cannettes et de bouteilles car la poubelle est trop loin. Grosse pute qui préfère bouger un bras quinze minutes plutôt que faire fonctionner sa tête trente secondes. Toi qui ne sais pas compter jusqu'à quinze, et qui ne sais pas que quinze est la moitié de trente. Et pour ça aussi, je crois, je t'envie, ma jolie, mon attente.

Alors je lui ai tabassé sa tête contre l'évier, je lui ai menti sincèrement comme ça :

Oui à la flemme. Je répète : oui à la flemme, quelle que soit sa forme humaine. à fond la forme, c'est fini, c'est bon pour les nantis. Décathlon, si tu m'entends, c'est fini ton règne d'or, voici venu le printemps de notre plaisir et te voilà comme un con. Car disons-le tout de go, en effet nous n'avons pas peur des mots : la flemme est la grande perdante du culte de la performance, de cette société où chacun doit avoir la tête sous l'eau, crouler de mille projets aux mille promesses de l'aube qui se lève toujours à l'ouest, des promesses professionnelles de préférence, nous qui devons sans cesse savoir qui on est, avec qui, où on va, selon quel calendrier, dans quelles étagères on erre et selon quels objectifs ciblés on opère pour impressionner ses parents et ses pairs. Ne nous voilons pas la face : chacun se justifie devant son prochain de se permettre de se reposer, prendre un bain mousseux en matant Kameloot, n'avoir pas sprinté comme un malade de bon matin sur le droit chemin pour tirer le gros lot qui fait monter votre cote de popularité et vous mute malin. Vautrons-nous dans le verdâtre marais d'oïveté, cocoonons-nous dans le nid douillet de l'ennui, ce naturel qui revient au galop et dont on n'aura jamais un verre de trop.

et après elle elle m'a répondu ça,

Je suis celle qui donne de la valeur à l'action. Je ne suis jamais à l'heure, et j'ai toujours raison. Je suis celle qui donne un succinct sentiment de pouvoir, qui parfois empêche de l'être d'avoir, un brin d'herbe de satisfaction à lui qui obéit, elle qui oublie d'oublier, lui qui se noie dans sa transpi, eux qui se contentent de se convaincre d'être contents de gagner leur vie, eux qui courbent l'échine, s'assèment qu'il y en a qui y arrivent bien en Chine, je suis celle qui a le mérite de se demander ce

que ça veut dire, gagner sa vie, je suis celle qui contrôle le luxe crade de retenir dans les draps du doute ceux qui ne savent pas par quel virage négocier leur route et dans quelle cuvette vomir leur vermouth, oui c'est vrai je suis celle qui tanguer sur la tangente, la dernière des tantes jamais invitée qui débarque à l'heure de l'apéro, vient remplir son Tupperware, becqueter les banquets et maudire les berceaux. Bien sûr, c'est vrai, tu as raison, je suis la reine du rayon vrai faux plan, de la danse insensée des cerveaux sur le verglas brûlant, c'est vrai je brise le cœur contiens les cris dans la gorge avec ma jupe fendue et ma poitrine tendue, le bourdonnement permanent entre les tempes qui rendent tous vos mouvements incertains lents hésitants c'est moi aussi qui en gère le tourment, et c'est pour ça qu'on m'aime, non, si, si j'te dis, on m'aime, j'ai la mauvaise nouvelle de t'annoncer que tu m'aimes, tu m'aimes aussi précisément, précisément parce que je potentialise ton échec, je maximise ta médiocrité à faibles coups d'actes manqués, de pannes d'oreillers et de rendez-vous ratés, je suis la digne représentante de tes coups de sabre dans le sable, surnoise, je totalise si typiquement tout ce qui vous constitue, vous consomme et vous tue, la somme inégale de contradictions efficace et discrète, je fume des gitanes sans filtres sur la vedette de ton ego en pissant sur l'écume et crachant des plans sur la comète, je suis la pute paradoxale de tous vos coups de poker, vos tentatives terre à terre, vos minables machines de guerre. Je suis la femme de pouvoir en costard prête à découdre le tien qui te donne l'impression concrète que créer son temps construire son calendrier errer vos horaires blinder vos créneaux est un cauchemar à conquérir qui a pour nom quotidien. Pour te prouver à quel point tu m'aimes, je peux m'agenouiller, te déboutonner ton plaisir et procrastiner le constat cuisant de ta vacuité. Mais je n'irai pas jusqu'au bout, non, je n'irai pas jusqu'à te libérer, car je suis celle qui laisse partout où elle passe le goût Nescafé de l'inachevé -

Jé. Arrête ! Putain mais arrête. Quelqu'un l'arrête ?

Const. Moi ! Moi je l'arrête. Moi j'ai la flemme.

VISITE DEUX - PRENDRE LE TEMPS D'AVOIR LE TEMPS.

J'ai la flemme. Moi je fais en six mois ce que les personnes dans les films fond en douze heures. Moi je suis celle qui prend le temps de mater ces films. Flemme de faire la lessive, flemme de parler aux gens, flemme de sourire, flemme de penser. Reporter au lendemain. La flemme n'est pas un défaut. Prendre le temps de vivre son temps. Elle vient avec les obligations. C'est les obligations la merde. Sans obligations pas de flemme et sans flemme – les gens arrêtent de nous reprocher de faire ce qu'ils ont envie de faire à leur place.

Jé. Mais moi j'ai pas envie, j'ai pas envie d'avoir envie de rien à faire à ta place.

VISITE TROIS – NE PAS T'AIMER ET EN ETRE ATTEINT.

Mais oui, bien sûr que j'ai envie, mais j'ai pas envie d'avoir envie. Je n'aime pas la flemme, mais j'en suis atteint. Qui n'aime pas se prélasser sur une plage avec un verre à la main en ne pensant à rien d'autre que ce qu'il va manger ce soir ? Flemme de faire un boulot – il s'accumule – flemme encore plus grande de tout faire. Mais la flemme, c'est aussi un choix. Tu choisis de ne pas te lever. Tu choisis de ne pas faire ton boulot. Tu choisis de ne pas faire quelque chose qui ne te fascine pas. La flemme est un fléau qu'il faut endiguer. L'antibiotique de la flemme, c'est nous.

Val. L'antibiotique de tout c'est d'être anti-fric.

VISITE QUATRE – FRANCHIR LE PAS DE S'AFFRANCHIR DE L'ARGENT.

J'affirme et défends que la flemme n'a pas de rapport avec l'argent et je défends donc le fait que justement passer de la flemme à l'argent ça a un rapport. On ne devrait pas mériter l'argent. On devrait sortir du monde du mérite où il faudrait toujours montrer qui on est pour mériter ce qu'on a. On devrait sortir du mode du mérite et de l'arnaque de l'argent. Voilà. Exactement. Telle est ma proposition. Sortir du rapport d'équivalence entre mérite et argent. Equation mérite argent sentiment : à la merde. Attention ça peut partir en pamphlet.

Chœur cacophonique

Attendez là je croyais qu'in se débarrassait de la flemme.

Faut être organisé pour réussir ?

Vous savez pas ça ?

Qu'il faut s'organiser pour réussir ?

Attends il faut s'organiser pour réussir ou être organisé pour réussir ?

C'est vrai ça sois un peu précis quoi.

Parce que nous en attendant la réussite nous on veut être heureux donc on vire les trucs de merde tu vois ?

Qu'est-ce que tu parles d'être heureux là on parle de la réussite pas du bonheur.

D'où tu me parles de mettre le bonheur séparé de la réussite.

C'est pas ça notre problème aussi ?

Mettre le bonheur à côté de la réussite.

Moi je crois que notre problème générationnel c'est justement de croire que la réussite fait partie du bonheur.

OK.

Donc la réussite fait partie du bonheur.

Enfin dans le sens dont il faut se débarrasser.

OK donc là c'est la transition.

J'ai peut-être une grande gueule mais j'ai les bras qui suivent.

Chercher le bonheur, c'est chercher midi à 14 heures.

Moi dans la recherche du bonheur, y a rien qui me stresse, à part comment gagner ma vie, où la passer et avec qui la perdre.

Seb. Avec qui la perdre. Justement. Transition. It's my life and I do what I want. En plus j'ai le bénéfice dominant du mâle grand hétéro blanc.

Pau. Ton privilège est ringard, demain est féminin.

ACTE DEUX. TROUVER L'AMOUR.

Seb. Temps. Silence. Puis très long temps.

Que celui qui ne cherche pas l'amour trouve sa première pierre. Pour la jeter à la gueule de ceux qui errent pour faire l'amour au lieu de la guerre. Arrêtez. Lâchez ces pierres. Lâche cette pierre j'te dis.

UNITE DE LIEU : LA CUVETTE DES TOILETTES

DEJECTION UN.

Comment j'ai tellement cherché le regard de l'autre putain que j'ai perdu l'estime de moi-même. Tellement j'ai cherché putain que je sais plus où j'en suis putain. Heureusement que le mot putain est encore là comme un repère putain

Seb. Bal des équations

Silence Puis temps

Jé. Sinon moi j'ai une phrase à l'arrache

Seb. Je répète : Bal des équations

Jé. Ou une phrase à l'arrache ?

Const. Amour égale famille plus bonheur

Jé. OK je garde ma phrase à l'arrache pour plus tard

Pau. L'amour c'est de la merde

Const. L'amour c'est la joie d'être à deux

Pau. L'amour c'est de la connerie

Const. L'amour c'est serein.

Val. Amour égale échec fois consommation dénominateur commun plaisir

Const. L'amour c'est des bruits de bouche

Pau. L'amour c'est de la merde dans les yeux

Const. L'amour c'est l'union du bien et du mal entre deux êtres

Pau. L'amour c'est de la merde en boîte.

Seb. Merci, pas le droit de dire deux fois merde dans le même déchet, on l'aura compris l'amour c'est l'échec du bonheur, c'est une promesse qu'on fait à minuit et qu'on trahit à pas d'heure. Merci les filles, vous vos coups de gueule et vos coups de cœur, l'important c'est de participer.

Pau. Moi ce qui m'énerve surtout dans l'amour c'est les hommes. Au sens lâche et masculin du terme.

Seb. Bal des équations, quelqu'un ?

Val. Garçon + fille = art conceptuel.

DEJECTION DEUX

Jé. L'art conceptuel c'est moche

Pau. On s'en fout que ce soit moche

Jé. Bah non l'art ça doit être beau

Pau. Non l'art n'est pas forcément beau

Jé. Bah si regarde Bach ou Magritte ou encore Michel-Ange ça c'est de l'art

Val. Tu regardes Bach toi ?

Pau. Crois-tu qu'à leurs époques on disait que c'était beau ?

Val. Question rhétorique.

Pau. Combien de peintres reconnus à l'heure actuelle étaient discrédités à leur époque ?

Val. Question rhétorique

Jé. On s'en fout l'art conceptuel c'est moche.

Val. Répétition.

Jé. Un type qui peint avec son cul qui met sa merde en conserve qui met un coup de couteau dans une toile. C'est trop facile pour être de l'art.

Val. Élément de dépréciation. Affabulation.

Jé. Comment ça affabulation ? C'est moi qui peins avec mon cul.

Pau. C'est peut-être trop facile pour être de l'art,

Val. Préparation du revers

Pau. mais il faut quand même avoir l'idée de le faire. Toi aurais-tu eu l'idée de le faire ?

Val. Et voilà. Coup Droit.

Pau. Le principe de l'art conceptuel ou contemporain c'est de vendre son art, c'est montrer que l'homme est assez bête pour acheter des choses aussi simples à faire !

Val. Exagération. Réduction. Exagération par la réduction.

Pau. C'est du génie de réussir à vendre un carré blanc sur fond blanc comme l'a fait Malevitch !

Val. Etalage de référence.

Pau. Toi réussirais-tu à vendre des chaussettes à un cul de jatte ?

Val. Exagération + question rhétorique. Dégueulasse l'exagération.

Jé. J'appelle pas ça des artistes j'appelle ça des escrocs surtout qu'ils trouvent tout le temps des explications vaseuses et bateau pour donner un peu de crédibilité à un truc qui n'en vaut pas la peine...

Pau. Mais c'est ça le génie d'un artiste contemporain ! Réussir à vendre une chose improbable à un collectionneur ! Tu l'achèterais toi ?

Jé. LOL Bien sûr que non !

Pau. Tu n'es peut-être pas aussi con que les collectionneurs alors, même si tu dis encore LOL et que ça aussi kesskeu ça m'énerve surtout quand c'est un homme qui le dégaîne parce qu'entre tous les hommes déjà en eux-mêmes détestables ceux qui descendent l'art conceptuel par un LOL sont les pires exemplaires.

Val. Adage néo-féministe rétrograde.

Pau. Réussir à vendre des œuvres tels que le sapin de Paul McCartney ce sapin à scandale.

Val. C'est vrai que c'était scandaleux le coup du sapin.

Pau. Le but de son œuvre était de parler de lui, et non pas de faire parler de lui, et c'est réussi. Les artistes contemporains ne recherchent pas la renommée internationale, ils veulent montrer ce qui dérange, faire parler les non-dits qui font taire ces choses qui dérangent. Regarde un artiste chinois qui s'est fait enfermer. C'est sûr que montrer la dictature chinoise aux yeux du monde ça n'a pas d'importance.

Val. Ironie. Les gars je crois que Pauline est en train de nous défoncer.

Jé. Depuis quand mettre un caca dans une boîte sauve le monde certes certains ont des bonnes idées mais ceux qui m'horripilent c'est les monsieur ou madame "c'est moi qui l'ai fait premier alors c'est de l'art" c'est beaucoup trop facile je vais me mettre un bonsaï dans le cul en faisant le poirier pour "dénoncer la pression des ping-pong"

Val. Tu parles du sport ou du manga là ?

Jé. C'est beaucoup trop facile et dégueulasse en plus

Val. J'allais le dire. C'est dégueulasse.

Jé. Ça veut dire quoi, dégueulasse ? A bout de souffle. JLG. Référence.

Val. Jérôme on t'oublie pas ton quart d'heure viendra. Seb, arrête un peu d'argumenter avec ton cul. On dirait une meuf.

Pau. C'est quoi ce commentateur macho ?

Val. J'ai rien dit. Je suis avec toi.

Jé. Super la solidarité masculine. C'est beau.

Pau. T'es tellement binaire de l'existence entre féminin et masculin et beau et moche et facile et utile. Vas-y, prouve-nous qu'être un artiste contemporain c'est facile.

Jé. Ouais c'est ça je vais aller me faire des millions sur le dos des cons de riches c'est eux qui vont l'avoir dans le cul au final.

Val. Il fait que de parler de cul je suis confus.

Pau. C'est à ce moment-là que tu te rendras compte que toi aussi tu es un artiste : ce ne sont pas les artistes qui sont cons mais ceux qui achètent l'art.

Val. Temps. Silence. Temps

Jé. Ouais c'est pas faux.

Val. Défaite. Minable la défaite. La communication fille-garçon a encore lamentablement échoué. Échec de la communication tout court, la communication socle et égout de l'amour. T'as gagné le prochain round de parole, tu remportes le titre de la prochaine déjection pour l'achever. Achever de lui niqner sa gueule à l'amour.

Jé. Quoi, on trinque ?

Pau. Je veux revenir sur les détails. Les détails qui tuent.

DEJECTION TROIS. LE DETAIL QUI TUE.

Car oui le détail tue.

Jé. Il tue l'amour par exemple.

Bal des équations

Famille = amour moins flemme (pour pouvoir en faire une) 4Amour égale obligation exposant famille

Choix + sacrifice = amour

Domination – amour = indifférence.

Chœur cacophonique

Jé. Joute des détails qui tuent entre tous.

Chœur. Les bruits de bouche, les faux culs, les carrés pas carrés, les horaires, les chauvins, le carrelage ajouté par après, les infos, la ligne de bienséance, la nouvelle mode entre guillemets de s'habiller seulement en training de foot, les paquets de chips à moitié vides, les normes, les cases à jamais l'obsolescence programmée, les cons, les horaires, les pépins de raisins, l'internet instable, le entre guillemets, mot pratico-pratique, les chips, les gens, les pépins, les faux écolos, les faux culs, les chauvins, les connards et les connasses, les cons, les connasses dans les magazines, les hommes, les coreux, les patriotiques et toute autre personne qui se range dans une case à jamais, les cons, les gens de pouvoir avec de la merde dans les yeux, bref les gens qu'on ne peut pas piffer.

Pau et Seb. Le point commun des connards et des connasses, c'est qu'ils dénigrent. Ce qui relie les connards et les connasses c'est justement pas la connerie. La connerie c'est trop gentil pour la mettre dans connard. Un connard c'est pire qu'un con. Ce qui les relie c'est qu'ils dénigrent ce qui est différent de leur propre apparence.

Seb. On se retrouve donc sur les connards et les connasses. Comme quoi ceux qui nous divisent nous rassemblent. Comme quoi on ne savait pas que les connards c'était un détail. Comme quoi ce détail est fédérateur. Comme quoi trouver l'amour ouvre la voie au bonheur. Comme quoi -

Flo. Les brisures de l'enfance ne s'en iront jamais.

Seb. Temps

Seb. Transition ;

Const. Moi l'amour j'y crois parce que sans ce serait triste. Je n'ai pas beaucoup d'expérience amoureuse c'est peut-être pour ça que j'y crois.

Seb. TRANSITION ACTE TROIS.

Const. Pour moi le bonheur ne se recherche pas. Il est en nous.

Seb. Et pour moi le bonheur c'est l'attente, mais on va le chercher quand même au cas où ce qui compterait ce ne serait pas la destination mais le chemin merci bisous.

ACTE TROIS. CHERCHER LE BONHEUR

UNITE DE LIEU : LA PLATEFORME DE L'UTOPIE

Seb. Bal des équations

Chœur cacophonique

Jalousie égale amour plus pute
Pute égale plaisir plus consommation
Plaisir égale amour plus bonheur
Faux culs plus famille plus horaire égale échec point d'interrogation
Amour moins jalousie égale bonheur
Indifférence plus flemme égale bêtise
Amour environ égale argent

Seb. Amour environ égale argent ? Qui a dit ça ? Quoi.

Personne. Rien ? Choix plus sacrifice égale amour

Seb. Définition du lieu qui n'existe pas pour chercher ce qui n'y est pas. C'est parti.

Chœur harmonique

(distribution libre – indication saut de ligne égale changement de voix)

Ce serait un monde où je serais moi, en mieux. Où tu serais toi, en mieux. Ou le monde serait le monde, en mieux. Ce n'est pas forcément un monde futur. Le futur ça n'existe plus, je crois. Ce serait un monde où il n'y aurait pas d'échec. Pas de hantise de l'échec. Il n'y aurait pas de faille. Ce serait un monde sans ambiguïté. Pas de lézard. D'ailleurs les lézards auraient disparu.

Dans un monde sans faille, il n'y aurait pas de coup solo. Pas de coup, pas de blessure, pas d'entaille. Égoïsme n'existerait pas. Selfish. Self, moi. Fish, poisson. Les poissons vivent ensemble. L'ego serait une forme de confiance en soi qui nous assemble. Ensemble.

Par exemple moi je ne serais jamais angoissée. Je serais toujours large dans mon corps. Je verrais toujours clair. Je saurais toujours ce que voir clair veut dire. Je saurais ce qu'il faut savoir.

Jalousie égale amour plus société,

Moi je suis né un jour horrible, le jour de l'explosion de Tchernobyl.

Et alors ?

Par exemple moi, je ne serais jamais jalouse. Je n'aurais jamais de crampe au ventre. D'ailleurs, les ventres auraient disparu. Ce serait absurde mais du coup on aurait un corps sans ventre donc sans jalousie ? Mais il y aurait quoi à la place ?

Moi je suis né un jour horrible, le jour de l'explosion de Tchernobyl, la poésie s'est mise en moi, alors à tous mes amis qui ont connu les VHS, je voudrais leur dire : je sais que l'homme se laisse trop faire et ne se pose plus de grandes questions existentielles.

Et alors ?

Et alors même a capella il est pas dans les temps.

C'est quoi le fruit du symbole de la jalousie encore ? C'est la pomme je crois.

En fait non. Ça c'est la tentation.

Moi je suis né le jour de l'explosion de Tchernobyl, je suis un peu hors sujet mais je voudrais placer une petite phrase sur le temps : le jour où il n'y aura plus de temps pour l'homme de prendre le temps d'écrire, il aura gagné son combat. Le temps

Et alors ?

La tentation. C'est ça. Adam-Eve. Le fruit défendu. Plus rien ne me sera interdit. Je ne me cacherais pas derrière une indifférence. Indifférence que je porte comme un masque envers les autres qui est censé me protéger de pleins de trucs. Fin non, « protéger » c'est trop vital comme verbe. Me dissuader d'aller vers ces... Allez, les pleins de trucs là où je la ressens la jalousie. Je la ressens dans pleins de trucs. Ma

meilleure pote, ma sœur, les mecs. Le mec que j'ai vu trois fois dans ma vie avec qui j'ai partagé cinq bières et dansé douze minutes mais qui m'énerve quand je le vois rire avec la pouf bourrée du bar qui fait la danse du ventre. Sans ventre ce serait vraiment mieux.

Par exemple moi je ne serais jamais regrettant. Plus jamais de ce boulet dans le dos qui part du ventre serré quand on y pense. Je saurais enfin rouler ma bosse sans me retourner et les boulets n'amasseront pas mousse. Enfin quand je dis bosse c'est une image, je ne suis pas bossu. D'ailleurs je sais pas vraiment comment rouler une bosse si elle est sur le dos. Peut-être en faisant un cumulet,

je sais pas. Soit, plus jamais sacrifier du temps pour faire plaisir, ne plus devoir choisir la bonne chose... enfin ce qu'on pense être la bonne chose et ne plus se sentir coupable si ce n'était pas le bon choix.

Dans un monde sans faille, j'obtiendrais des compétences sans effort. Je saurais où les obtenir, comment les valoriser, à qui les exposer. Je saurais comment me conduire avec éthique sans chercher la reconnaissance de cette conduite éthique. Je saurais appliquer facilement cette conduite éthique dans toute situation. Je me sentrais toujours droite dans mes bottes. Je ne me sentirais jamais à l'étroit dans mes bottes ni à l'envers dans les endroits où il faut parler de tout, de rien, de tout et de rien sauf du tout et du rien que l'on sent chez les autres, dans le monde, en soi. Je tirerais leçon de mes erreurs, afin de ne pas reproduire des schémas, surtout ceux que je pressens voués à l'échec. D'ailleurs l'échec n'existerait pas, c'est pour ça que je parlerais cette langue polie, sans tache, cette langue qui n'a jamais connu la gueule de bois. Cette langue de bois qui n'a jamais léché sa gueule.

Par exemple moi, je ne serais jamais fainéant. Toujours en forme. J'aurais toujours envie de donner le meilleur de moi-même. Jamais de flemme. La flemme c'est physique, mais c'est surtout dans le cerveau. Dans ce monde parfait, je ne sentirais jamais cette pâte poisseuse boucher chaque entrée de mon cerveau. Je ne la sentirais jamais s'écouler le long de ma colonne pour venir engluer mes pieds. Jamais elle ne m'ankyloserait les mains au point de ne plus savoir les bouger. Cette pâte ne me retiendrait plus sur place et je serais libre de conquérir le monde. Sauf que le monde sans faille ne se conquerrait pas.

Dans un monde sans faille, il n'y aurait pas d'argent. Tous les matins on se lève pour travailler, pour en gagner, pour acheter de quoi exister. Si on n'a pas d'argent, pas le droit au luxe, pas le droit à la parole, à la reconnaissance.

L'argent ne fait pas le bonheur mais il y contribue sale pute.

Dans un monde sans faille, il n'y aurait plus de matin ni d'orgueil. L'orgueil, ce Stallone stéroïdé à l'intérieur de nous qui défonce le manque de tact. Le matin, ce moment où tous les gens vont se coucher avec les dents du fond qui baignent et les couilles et le portefeuille vide ou se réveillent avec les dents serrées et les cernes et le portefeuille plein.

Par exemple moi, je m'imagine à l'envers. Pour avoir quelqu'un de bien, il suffit de m'inverser. Prendre ce qui me constitue et en utiliser l'exact opposé. Ce quelqu'un serait dynamique, instruit, éveillé, sportif, altruiste. Ce genre de grand brun qui donne 10€ à tous les SDF qu'il croise. Ce genre de personne qui attire l'attention. Ce genre de type bon dans tous les sports. Ce genre de mec qui arpente les musées sans cesse. Bref, il faudrait me retourner comme un gant.

Regret = choix + échec.

L'argent est un art créé par les gens. Robin des bois vole aux riches pour donner aux pauvres. Si les riches n'avaient pas d'argent, les pauvres non plus.

L'argent donne le pouvoir, le pouvoir de pouvoir.

Si je voulais vraiment je pourrais changer. Mais à quoi bon ? Pour plaire à d'autres ? Mon moi parfait serait le genre de personne que je finis toujours par détester. Ce genre de personnes dont on a l'impression qu'ils portent un masque en permanence.

Il est évident que l'argent n'existerait pas.

Et pourtant des gens crèvent pour toi.

Dans le monde sans faille il n'y aurait pas d'argent.

On se crève pour toi. On vient et revient vers toi encore et toujours pour te sucer comme la plus vielle pute du quartier.

On est dans le monde sans faille là, tu vas la calmer toi ta joie avec la thune ?

C'est dans la nature humaine de mettre un conflit partout. Non ?

Indifférent égale moins amour

Dans un monde sans faille, il ne ferait pas froid Secret Story n'existerait pas il n'y aurait pas eu de scandale avec Mel Gibson et seraient restés marrants les Simpson

Les timides prendraient la confiance, les grosses têtes se calmeraient et penser à son prochain deviendrait instinctif.

Une sorte d'équilibre humanisé dans le style obligatoire, quoi. Une sorte d'équilibre humanisé sans le style obligatoire.

Seb. Flemme amour bonheur. Devenir nous-mêmes en trois temps. Temps.